

**La Voix du Nord, 20 mars 2004**

**« Parle-moi de ton livre », Anne-Sophie Hache et Corinne Vanmerris**

A l'occasion du Salon du livre, le dossier présente un état de la lecture (données numériques) et des nouvelles pratiques : dîners littéraires entre amis à la maison, bookcrossing. L'article rend compte de façon vivante d'une séance d'un groupe qui se réunit tous les deux mois pour dîner : entre les plats on présente des livres. Pour *Voix au chapitre*, interview de Claire Boniface.

En page 1

## 29 ■ LITTÉRATURE

### Salon du livre : les nouvelles lectures

Alors que le 24<sup>e</sup> Salon du livre, où la littérature chinoise est en vedette, s'est ouvert, hier à Paris, de nouvelles pratiques d'échange se développent, comme les dîners littéraires entre amis, les clubs de lecture, les cafés littéraires ou le « bookcrossing » qui consiste à abandonner un livre dans un lieu public et à le suivre à la trace grâce à l'Internet.

**Lire notre dossier « On vous en dit plus »  
et en dernière page**



Ph. Pierre LE MASSON

***La Voix au chapitre est un groupe de lecture. Précurseur, il s'est formé voici plus de quinze ans, à Paris. Claire Boniface, l'un de ses membres, nous en dit plus.***

### **Comment fonctionne le groupe de lecture ?**

On se réunit deux fois par mois dans mon appartement et on discute à bâtons rompus autour d'un même livre. Nous sommes une vingtaine dans le groupe mais l'assiduité est libre, nous nous retrouvons donc à une dizaine à chaque séance. S'ajoutent à notre discussion les avis d'inconnus par Internet.

### **Qui participe ?**

Des gens très différents mais qui ont en commun d'être des mordus de la lecture. Différents par leur âge, ça va du jeune homme de 18 ans aux grands-mères de 65 ans ; par le sexe, mais pas suffisamment, puisqu'on a beaucoup plus de femmes que d'hommes. Des gens différents par les origines ou la profession. On a quand même une majorité d'intellectuels, mais nous avons aussi des participants dont les professions ne sont pas intimement liées aux livres : un employé dans un centre de tri de la Poste, une infirmière de nuit.

### **Comment se fait le choix du livre ?**

C'est extrêmement anarchique. Ce n'est pas une programmation à l'année. L'un ou l'autre dit « moi j'aimerais bien tel ouvrage ». On répond « excellent ! », « génial ! » ou alors « oh, non ! ». Il faut qu'un consensus se crée. Il y a parfois des oppositions très fermes. Il s'est déjà passé trois ans avant qu'un ouvrage soit accepté.

### **Qu'est-ce que le groupe apporte en plus ?**

Moi, je ne suis pas une grande lectrice, mais j'aime participer à ce groupe parce que ça m'oblige à lire alors que la paresse m'en empêcherait. C'est le cas de certains autres lecteurs, mais majoritairement ce sont de très gros lecteurs.

Les lectures des autres donnent un éclairage différent sur le livre. Ça ne veut pas dire que cela va modifier l'impression, le rejet ou l'enthousiasme qu'on a eu par rapport au livre. Ça modifie l'expérience qu'on en a. Dans la vie en général être désaccord est une gêne relationnelle, là ça fait partie du jeu, le désaccord nous donne du plaisir, dans notre groupe en tout cas.

### **Tous les groupes ne fonctionnent pas de la même façon ?**

Il y a des fonctionnements très différents : pour le choix des livres, dans certains groupes, chaque participant propose un ouvrage et c'est l'objet d'une programmation à l'année. Certains groupes ont un animateur...

### **Les clubs de lecture, c'est un phénomène croissant ?**

Il y a de plus en plus groupes de lecture. Chez les Anglo-Saxons, c'est une longue tradition. Je pense qu'un mouvement de sociabilité se développe autour de la lecture, regardez le succès des cafés littéraires, les événements se multiplient autour du livre, comme le Salon du livre etc. Je pense que ce développement des groupes de lecture est aussi à mettre en parallèle avec le développement des ateliers d'écriture, totalement marginaux auparavant.

### **Vous faites venir des auteurs ?**

C'est exceptionnel. On reste prudent par rapport à ça parce qu'on a constaté que c'est très très dur pour l'auteur. L'un d'eux nous a dit que c'était traumatisant ! Nous sommes des lecteurs authentiques, on n'est pas dans les mondanités de critiques littéraires, la famille, les amis etc. Mais certains auteurs sont intéressés par ça. Quand l'écrivain vient, on fait exactement comme s'il n'était pas il, on discute du livre et après on en discute avec lui.

Recueilli par Anne-Sophie Hache

## « Ça m'oblige à lire »

**L**A Voix au chapitre est un groupe de lecture. Précurseur, il s'est formé voici plus de quinze ans, à Paris. Claire Boniface, l'un de ses membres, nous en dit plus.

### - Comment fonctionne le groupe de lecture ?

« On se réunit deux fois par mois dans mon appartement et on discute à bâtons rompus autour d'un même livre. Nous sommes une vingtaine dans le groupe mais l'assiduité est libre, nous nous retrouvons donc à une dizaine à chaque séance. S'ajoutent à notre discussion les avis d'inconnus par Internet. »

### - Qui participe ?

« Des gens très différents mais qui ont en commun d'être des mordus de la lecture. Différents par leur âge, ça va du jeune homme de 18 ans aux grands-mères de 65 ans ; par le sexe, mais pas suffisamment, puisqu'on a beaucoup plus de femmes que d'hommes. Des gens différents par les origines ou la profession. On a quand même une majorité d'intellectuels, mais nous avons aussi des participants dont les professions ne sont pas intimement liées aux livres : un employé dans un centre de tri de la Poste, une infirmière de nuit. »

### - Comment se fait le choix du livre ?

« C'est extrêmement anarchique. Ce n'est pas une programmation à l'année. L'un ou l'autre dit "moi j'aimerais bien tel ouvrage". On répond "excellent !", "génial !" ou alors "oh, non !". Il faut qu'un consensus se crée. Il y a parfois des oppositions très fermes. Il s'est déjà passé trois ans avant qu'un ouvrage soit accepté. »

### - Qu'est-ce que le groupe apporte en plus ?

« Moi, je ne suis pas une grande lectrice, mais j'aime participer à ce groupe parce que ça m'oblige à lire alors que la paresse m'en empêcherait. C'est le cas de certains autres lecteurs, mais

majoritairement ce sont de très gros lecteurs.

Les lectures des autres donnent un éclairage différent sur le livre. Ça ne veut pas dire que cela va modifier l'impression, le rejet ou l'enthousiasme qu'on a eu par rapport au livre. Ça modifie l'expérience qu'on en a. Dans la vie en général, être en désaccord est une gêne relationnelle, là ça fait partie du jeu, le désaccord nous donne du plaisir, dans notre groupe en tout cas. »

### - Tous les groupes ne fonctionnent pas de la même façon ?

« Il y a des fonctionnements très différents : pour le choix des livres, dans certains groupes, chaque participant propose un ouvrage et c'est l'objet d'une programmation à l'année. Certains groupes ont un animateur... »

### - Les clubs de lecture, c'est un phénomène croissant ?

« Il y a de plus en plus de groupes de lecture. Chez les Anglo-Saxons, c'est une longue tradition. Je pense qu'un mouvement de sociabilité se développe autour de la lecture, regardez le succès des cafés littéraires, les événements se multiplient autour du livre, comme le Salon du livre etc. Je pense que ce développement des groupes de lecture est aussi à mettre en parallèle avec le développement des ateliers d'écriture, totalement marginaux auparavant. »

### - Vous faites venir des auteurs ?

« C'est exceptionnel. On reste prudent par rapport à ça parce qu'on a constaté que c'est très très dur pour l'auteur. L'un d'eux nous a dit que c'était traumatisant ! Nous sommes des lecteurs authentiques, on n'est pas dans les mondanités de critiques littéraires, la famille, les amis etc. Mais certains auteurs sont intéressés par ça. Quand l'écrivain vient, on fait exactement comme s'il n'était pas là, on discute autour du livre, et après on en discute avec lui. »

**Recueilli par A.-S. H.**